

puisé dans la fréquentation de Guérin, Orsel et Vibert, les préceptes capables de régénérer et conduire à bien un établissement aussi considérable que celui de Lyon.

Les funérailles de Bonnefond furent célébrées le 29 au matin. On y vit accourir tout ce qu'il y a d'hommes distingués dans notre ville, venant rendre hommage au talent de l'artiste et à la bonne administration du directeur. Sur sa tombe furent prononcés plusieurs discours. M. Chenavard, son collègue et doyen des professeurs fit, d'une voix émue, l'éloge du défunt. Il rappela ses succès comme artiste, ses soins pour l'école des Beaux-Arts, et exprima dignement la douleur de ses collègues. M. Fraisse, secrétaire de l'Académie parla ensuite au nom de ce corps savant dont il peignit avec éloquence la douleur et les regrets. Les élèves de chaque classe firent à leur tour leurs adieux à celui qui les avait si habilement guidés pendant trente ans. A ces discours touchants, nous ajoutâmes quelques paroles au nom de l'amitié.

Les funérailles de Bonnefond, ainsi que celles de Vibert, furent remarquables par le deuil qui les distingua. On n'y vit pas un visage indifférent, et, pendant les discours qui exprimaient la douleur générale, bien des larmes ont été versées !...

Après avoir raconté cette vie si active, cette existence si pleine de nobles efforts, après avoir essayé de retracer les preuves de zèle et de dévouement du directeur et du professeur, nous allons jeter un coup-d'œil sur les œuvres de l'artiste.

Le caractère distinctif du talent de Bonnefond, c'est l'énergie et en même temps l'harmonie du coloris. Peu d'artistes ont connu aussi bien que lui la puissance de leur palette. Bonnefond possédait à un degré éminent la science du clair-obscur, ses fonds étaient toujours merveilleusement conçus